Cazeneuve sait-il que c'est dans les églises et non dans les mosquées qu'il y a profanation ?

écrit par Alain de Catalogne | 11 janvier 2016

Il est très clair qu'il y a deux poids eux mesures : le ministre de l'Intérieur se déplace pour une mosquée mais pas pour deux églises brûlées et profanées : pour un chrétien les hosties consacrées et répandues par terre constitue un sacrilège, ces mots ne figurent pas dans le vocabulaire de M. Cazeneuve en ce qui concerne le monde chrétien, berceau de notre civilisation européenne !

> *Incendie de Fontainebleau : Cazeneuve adresse un « message de réconfort et de soutien » ; on attendait ses excuses !*
>
> *Les services du ministère de l'Intérieur ont diffusé hier, vers 11 h, dans la précipitation un communiqué portant la signature de Bernard Cazeneuve. Le voici, sitôt suivi de quelques remarques et commentaires.*
>
> *Bernard Cazeneuve, ministre de l'Intérieur, fait part de sa vive émotion après que les églises de Fontainebleau et de Veneux-les-Sablons (Seine-et-Marne) ont toutes deux été endommagées ce matin par un incendie. À sa demande, le préfet de Seine-et-Marne s'est rendu sur les lieux. Le parquet a ouvert une enquête qui permettra*

de faire la lumière sur les causes de chacun des sinistres. Tout incendie d'origine criminelle donnera lieu à la recherche active des auteurs, qui devront répondre de leurs actes devant la Justice. Le ministre de l'Intérieur rappelle sa détermination à assurer la protection de tous les lieux de culte. Dans cette triste circonstance il adresse aux fidèles du diocèse de Meaux et aux catholiques de France un message de réconfort et de soutien.

Le 8 janvier, le ministre de l'Intérieur se fendait d'un communiqué relatif à la « Profanation de la grande mosquée de Perpignan », et exprimait son « indignation ». L'incendie criminel de l'église Saint-Louis de Fontainebleau s'est aussi accompagné de profanations – et même d'un sacrilège. Le mot de « profanation » est, absent, dans ce dernier cas, du communiqué ministériel et « l'indignation » pour l'affaire de la mosquée réduite à une « vive émotion » pour celle de l'église…
Cazeneuve a dépêché sur les lieux le préfet de Seine-et-Marne. Il eût mieux fait de s'y rendre lui-même. Après tout, Fontainebleau est à portée de voiture et il n'est pas (encore) nécessaire qu'un convoi ministériel soit escorté de véhicules blindés. Il a bien su trouver le temps pour aller, la veille, déguster le « thé de la fraternité » dans une mosquée…
Cazeneuve n'aurait-il pas mieux fait en révoquant son préfet incapable d'assurer la sécurité de nos lieux de culte en cette période « d'état d'urgence » ? Le préfet n'a pas fait son boulot, d'autant plus que l'église Saint-Louis était de toute évidence "fragilisée" par l'échafaudage de sa façade offrant un cheminement tout indiqué pour les malveillants ce qui aurait dû motiver une surveillance "renforcée".
Ce n'est pas de « réconfort et de soutien » dont nous avons besoin, mais de protection ! Pas de mots mais des actes. Qu'on se le dise : le ministère de l'Intérieur est incapable d'assurer la protection de nos lieux de culte. Cazeneuve devrait le reconnaître officiellement plutôt que de nous lasser de ses rodomontades sur sa « détermination à assurer la protection de tous les lieux de culte ». Une détermination sans moyens, c'est de la rodomontade, et sans véritable intention, c'est un mensonge.
Ce n'est donc pas le « réconfort » et le « soutien » du ministre que nous attendions, mais ses excuses !
Source : Ministère de l'Intérieur, 10 janvier

http://www.christianophobie.fr/breves/incendie-de-fontainebleau-cazeneuve-adresse-

un-message-de-reconfort-et-de-soutien-on-attendait-ses-excuses